

Au xvii^e siècle, le Tibet était divisé en Khamdo à l'est, Wou ou Tibet central (avec Lhasa) et Tsang ou Tibet postérieur avec Chigatse; toutes ces régions étaient gouvernées par des rois (*Tsamp'o*), de la dynastie P'AGMO-DU, arrivée au pouvoir au commencement du xiv^e siècle et dont Lhasa était la capitale. L'existence des lamas jaunes, un instant menacée, par la prise de Lhasa en 1630, par le régent (Dezi) de Tsang, fut assurée par la défaite de ce dernier, vaincu par le chef des Éleuthes du Kou Kou Nor en 1641, et le Dalai lama se transporta de la lamaserie de Debung à l'ouest de la cité de Lhasa.

Les Chinois
au Tibet.

Le Népal.

Sous l'empereur Young Tcheng, les Chinois, profitant des divisions intérieures du pays, commencèrent à établir sur le Tibet cette domination qui tendait de plus en plus à restreindre le pouvoir du Dalai lama au domaine spirituel et religieux, et désignèrent en 1725 deux Hauts Commissaires chargés du contrôle des affaires temporelles au nom de la Chine. Cependant les incursions des habitants du Népal obligèrent le Dalai lama à avoir recours à l'aide puissante de son voisin chinois. Il n'est pas inutile de jeter un coup d'œil sur l'histoire de ce pays qui n'entre dans l'histoire authentique qu'au iv^e siècle de l'ère chrétienne. Le Népal, en chinois *Ni po lo*, d'après le sanscrit *Nepala*, ou *Pa lo pou* de *Bal po*, nom qui lui est donné par les Tibétains, pays au sud du Tibet, avait entretenu, ainsi que nous l'avons vu, des relations avec la Chine sous les Ming. Le Népal était au xviii^e siècle déchiré par les guerres intestines. PRITHI NARAYAN, d'origine rajpoute, fils de NARA BHÛPĀLA SĀH (1716-1742) monta à l'âge de douze ans (1742) sur le trône des Gourk'as, petite principauté dont la capitale était un village à quelque distance de Katmandou, la principale ville du Népal. Profitant des dissensions entre ses différents princes, Prithi Narayan se rendit maître de tout le pays (1765-1768) et établit la capitale du royaume Gourk'a à Katmandou où il mourut en 1775, laissant le trône à son fils SIMHA PRATĀPA SĀH (1775-1778), dont l'héritier fut un enfant au berceau RANA BAHADUR SĀH, dont la mère RAJENDRA LAKSMI exerça jusqu'à sa mort en 1795